

## Saint Sacrement – Corps et sang du Christ – 2 juin 2024 (Marigny)

Ex 24, 3-8 – Ps 115(116b),12-13, 15-16ac, 17-18 – He 9, 11-15 – Mc 14, 16-16.22-26

Ça y est, le temps pascal s'est terminé dimanche 19 mai avec la fête de Pentecôte, fête de l'immense confiance que le Seigneur fait à tous ceux qui ont accepté de le suivre, tous ceux qui aujourd'hui mettent leur confiance en Lui. Le don de sa présence à faire connaître.

Depuis dimanche dernier (26 mai), nous sommes entrés dans le temps ordinaire (vêtement vert), c'est-à-dire le temps de chaque jour, avec les joies, les peines, les soucis qui vont avec la vie ordinaire. Dimanche dernier était la fête de la Trinité. C'était le rappel pour nous confirmer que ce Dieu que Jésus est venu nous faire connaître, que ce Dieu dont il est participant est Trinité. Père, Fils et Esprit, Sainte Famille, présence d'Amour pour chacun(e) de nous, famille dans laquelle nous sommes entrés par le baptême. Il est bon et normal qu'en ce temps ordinaire notre connaissance de Dieu soit la plus claire possible et qu'il ne soit pas une plus ou moins vague réalité.

Aujourd'hui fête du corps et du sang du Christ, la liturgie porte toute notre attention sur celui qui va nous accompagner pendant ce temps ordinaire jusqu'à la fin de l'année liturgique. Il est celui qui est au cœur de notre foi chrétienne, qui nous a fait connaître Dieu, Père, Fils et Esprit. Celui qui a réalisé totalement et pour toujours l'alliance de Dieu et des hommes. Cette alliance annoncée tout au long de l'Ancien Testament, commencée dès le début de la création, manifestée à Moïse et aux 12 tribus d'Israël et scellée par le sang de taureaux sacrifiés au Sinaï.

Chaque année, les juifs célèbrent cet événement qui est la référence de la foi et de la loi juive. C'était aussi le rappel de la libération de l'esclavage d'Égypte. Cette fête est la Pâque juive.

C'est dans cette fête que Jésus le Christ, Parole de Dieu, en assume tout le passé et lui donne un nouveau sens en donnant lui-même son sang comme celui de la victime.

D'une fête du souvenir, de lois destinées d'abord à un peuple, il en fait la fête de l'amour et de sa présence pour tous et pour tous les temps. C'est ce que nous dit la 2<sup>e</sup> lecture (lettre aux Hébreux). « Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs ou de jeunes taureaux, mais son propre sang ».

Aujourd'hui nous fêtons le corps et sang du Christ, signe de sa présence continue avec nous.

C'est ce trésor que nous rendons présent à chaque eucharistie, corps et sang du Christ rendu présents par nous, pour nous. Trésor inestimable mis à notre disposition pour nous accompagner sur notre chemin de vie vers la vie éternelle.

Oui aujourd'hui, nous fêtons, nous mettons en évidence le Saint Sacrement du corps et du sang de Jésus le Christ : son corps et son sang, sa vie offerte par amour sont le Saint Sacrement, le signe pour chacun de sa présence parmi nous, pour être en nous, pour nous aider à aller vers ce qui est la destination proposée à tous. La vie éternelle commencée au baptême.

Avec Jésus, l'alliance prend une dimension radicalement nouvelle. Dieu s'engage avec nous toujours pour la vie et, en retour, l'engagement qu'il nous propose est la mise en pratique du seul

commandement : celui de l'amour. Christ fait le lien, il est le médiateur, il assure la solidité de l'alliance, elle est universelle. Tout homme de bonne volonté peut en faire partie.

Tout cela nous est rappelé, offert, donné dans l'Eucharistie.

Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous rappelons et actualisons cette alliance. Nous exprimons notre confiance envers Dieu ; il s'engage envers nous à nous conduire sur le chemin de la vie.

Le pain que nous recevons devient pour notre part le signe de notre engagement à vivre en communion fraternelle avec les autres.

L'Eucharistie est à la fois le don de Dieu fait aux hommes et la réponse des hommes au don que Dieu leur fait.

Il est bon, il me semble, en ce début de temps ordinaire, de nous rappeler l'importance de l'Eucharistie qui n'est pas une célébration comme une autre, qui est réellement au cœur de notre foi chrétienne. Elle est notre source et il est anormal de la négliger sans une raison importante. Elle est un trésor même si la célébration peut toujours être améliorée.

La communion est réellement le dernier viatique pour chacun.